

Le CAC vu de Nouillorque

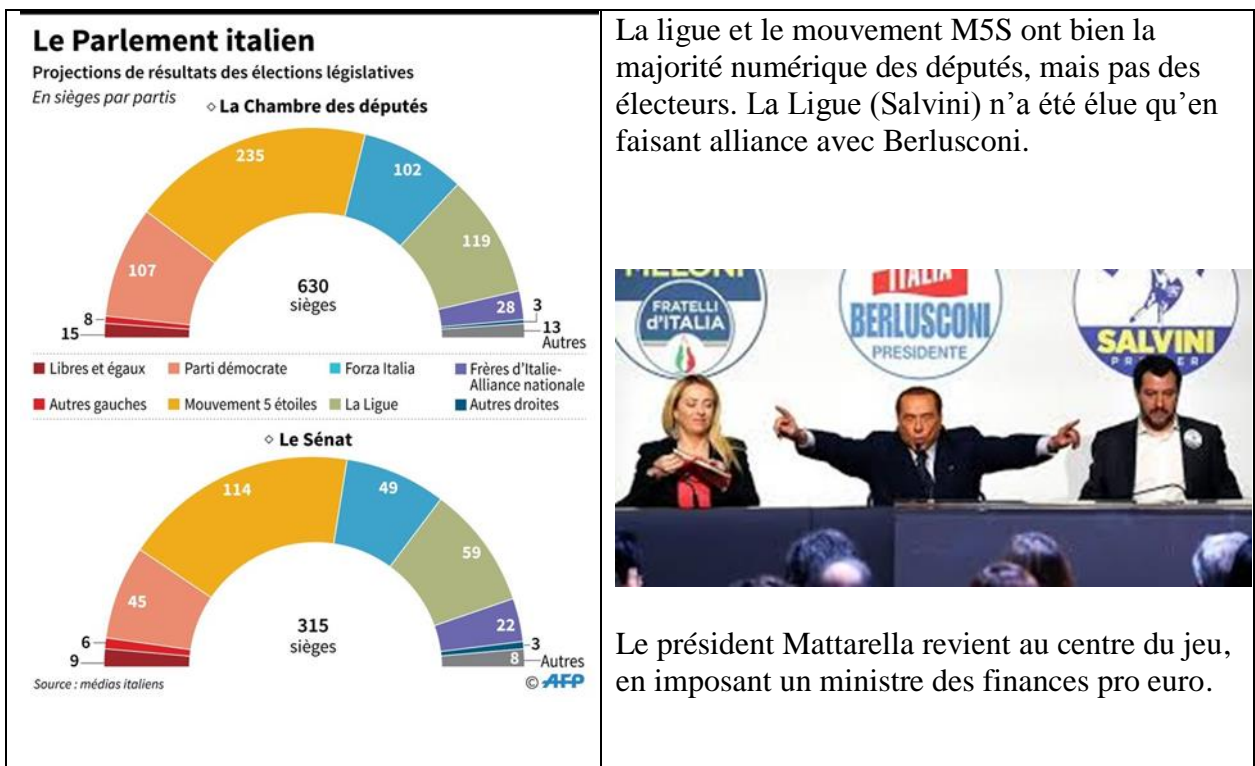
(Sem 22, 1 juin 2018) © Hemve 31

Le bulletin hebdomadaire, sur votre site <http://hemve.eklablog.com/>

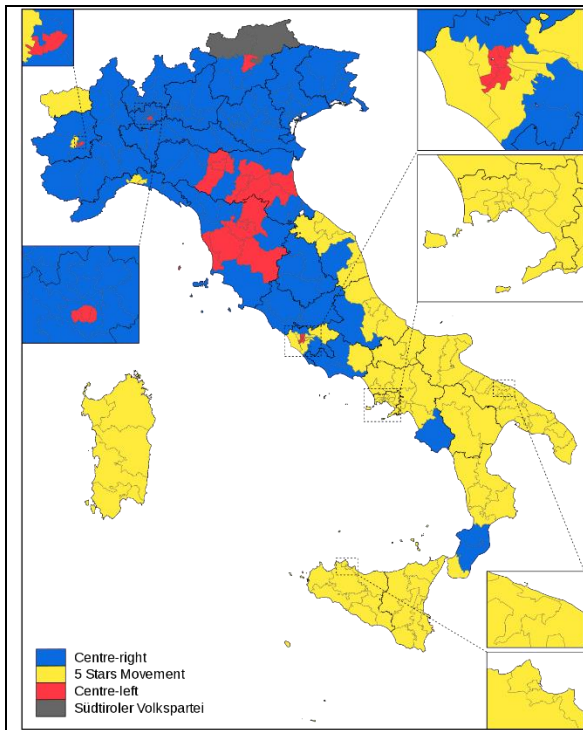
La crise politique en Italie fait chuter les indices de la zone euro, Coup de semonce sur la dette italienne, Retour des tensions commerciales,

Crise constitutionnelle en Italie. Le vote populiste du 4 mars se heurte à l'euro et aux traités signés par l'Italie. Le président italien en appelle à la protection de l'épargne des italiens. Comme présenté la semaine dernière, les italiens possèdent eux même 65% de la dette. Un gouvernement est finalement formé dans la douleur, 3 mois après les élections,

Le vote du 4 mars et l'impossible majorité



Que veulent les italiens ?



Un message clair les italiens ne veulent pas être les seuls à supporter le flux quotidien de l'immigration en Europe. Toute l'Europe les a laissé tomber, sans aucune solidarité face à 640 000 immigrants. D'où la coalition antieuropéenne d'opportunité.

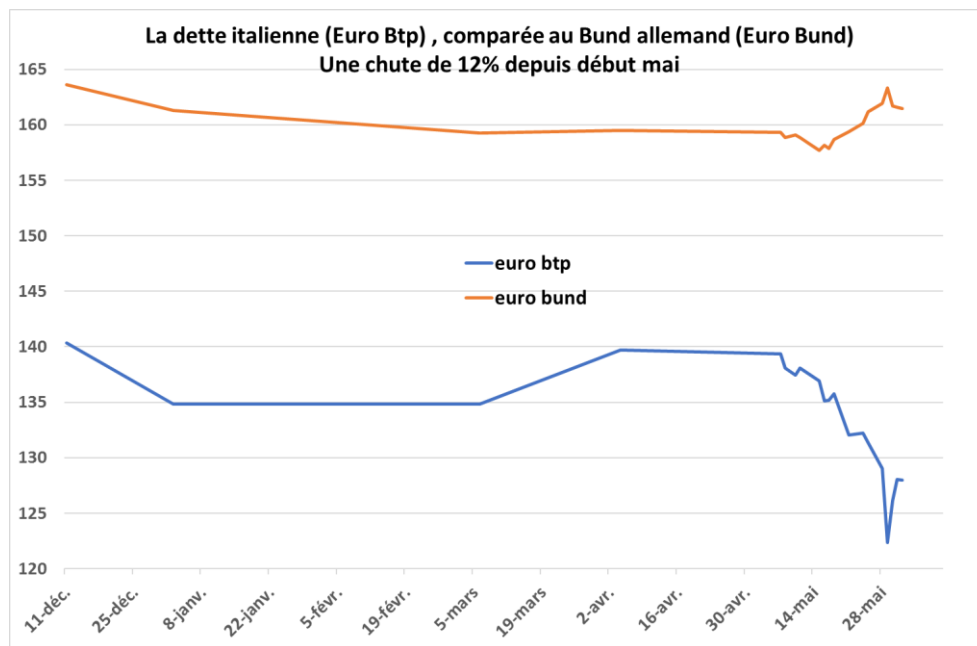
Il n'y a pas eu de débat sur l'euro. 58% des italiens sont pro euro.

Le mode de scrutin est 37% nominal un tour, 63% proportionnel, par circonscription. La Ligue représente la moitié du centre droit.

La Ligue implantée au Nord prône la baisse des impôts, M5S implanté au sud prône l'augmentation de la dépense publique. D'où la crainte des marchés sur les déficits

Les français seraient bien inspirés de proposer une solution à l'immigration, subie par l'Italie,

Lundi devant le refus de Matarrella de nommer un ministre des finances anti euro, les marchés européens sont secoués par la crise italienne.



Les financières détentrices de dette italienne chutent.

Avec des taux à 3%, la dette ne deviendrait plus soutenable à long terme. Les taux sont

supérieurs à la croissance. Un Pib qui n'augmente que de 1,4% en 2017 (Ce qui n'est pas le cas des US, avec le même taux). Les caisses de retraites détentrices de la dette sont obligées de vendre. Les italiens eux même détenteurs à 65 % de leur dette vont voir leur pouvoir d'achat se réduire. L'effet boule de neige est enclenché. Personne ne pourra l'arrêter.

La zone euro est mise en question. Dans l'absolu il faudrait que l'excédent allemand irrigue les pays du Sud (sud de l'Italie). Ces derniers font peur avec leurs politiques d'assistanat. Les caisses de retraite allemandes investissent hors Europe. Il ne peut y avoir de garantie financière sans état. Le projet politique n'existe pas.

A court terme, la dette italienne ne pose pas de problème de liquidité. Le budget est en excédent. La maturité de la dette est de 7 ans. Il s'agit donc d'un problème à long terme de solvabilité. Mais surtout d'une perte de valeur pour les financières italiennes et françaises. Dans le Cac, les financières représentent 15% de l'indice. Si leurs bénéfices venaient à chuter, pour provisionner les pertes italiennes, le bénéfice du Cac serait fortement impacté d'autant, et donc la valeur de l'indice. L'exposition de la France à l'Italie s'élève à 300 Mds !

Le vrai sujet ce sont les bancaires en Europe. Leurs valeurs ne font que baisser depuis 10 ans, alors que leurs consœurs américaines font une super croissance. Manifestement il y a des dettes pourries, dans tous les placards. La crise de la dette italienne pourrait être le déclencheur d'une crise plus grave. L'Italie a un système bancaire particulièrement vulnérable, sans fond propre. Il ne restera plus qu'à nationaliser la banque centrale italienne, détenue par le privé.

Le problème de l'économie c'est la confiance. Aujourd'hui la dette italienne inquiète. La seule variable d'ajustement est le taux d'emprunt. Les caisses de retraite et les assurance-vie des petits cotisants veulent une rémunération plus juste d'un risque plus élevé. Les marchés sont efficients. Il va falloir que M5S et la Ligue se prononcent sur l'euro ; Acceptent-ils les règles communes (équilibres des comptes publics), ou veulent ils sortir, pour faire une politique de fuite en avant sur les déficits, avec retour à la Lire et dévaluation à la clé ? M5S veut plus de dépenses ; la Ligue veut moins d'impôts. Des positions difficiles à concilier. ; les deux veulent profiter du parapluie allemand, en passager clandestin. Voilà le défi. L'équation est impossible à résoudre : impossible pour les banques de faire des prêts aux plus défavorisés avec la réglementation européenne sur les banques.

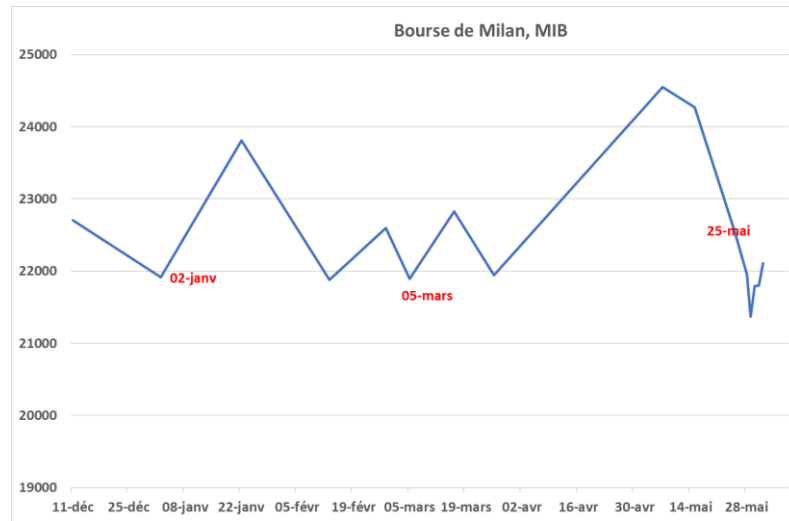
Rester dans l'euro, implique une discipline budgétaire, faute de pouvoir dévaluer la monnaie commune. On en a parlé dans ces colonnes [L'euro, avantage inconvénients](#) (cliquer). Dépenser plus que l'économie ne produit, impose de baisser la valeur de la monnaie. Ce n'est pas aux pays vertueux à faire les frais de politiques dispendieuses.

Maintenant aux députés italiens à faire leur choix. Si une majorité se dégage pour ne pas appliquer les règles communes européennes, l'Italie peut et doit sortir de l'euro. Le nouveau ministre des finances Giovanni Tria, est partisan d'une politique de « taux de changes fixes ajustables ».

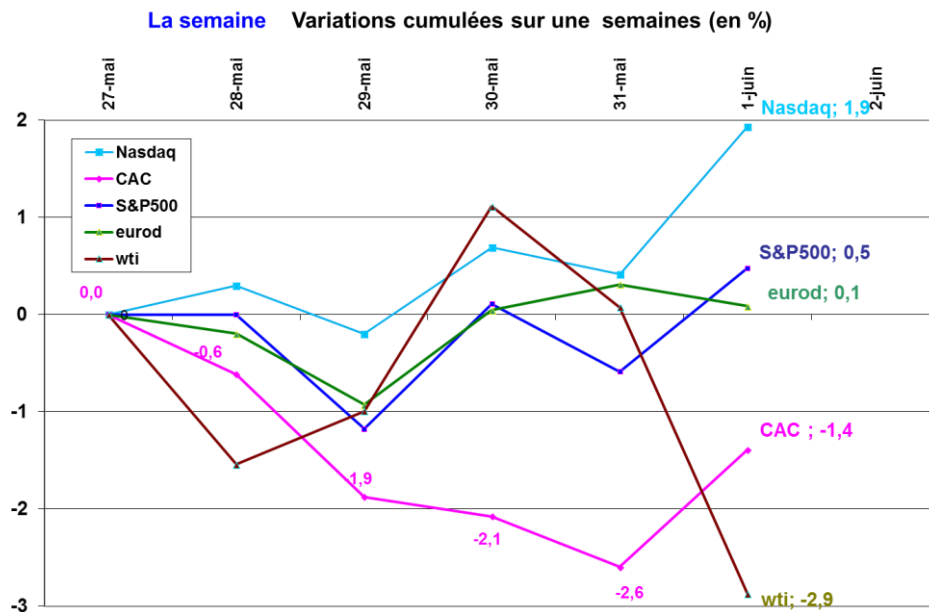
C'est ce délai de réflexion que voulait donner Mattarella : éviter que les électeurs regrettent leur choix, comme l'ont fait les britanniques après le vote du Brexit. Et qu'il y ait un vrai débat électoral dans la clarté sur un programme et non une coalition d'idées contradictoires.

La semaine en bourse

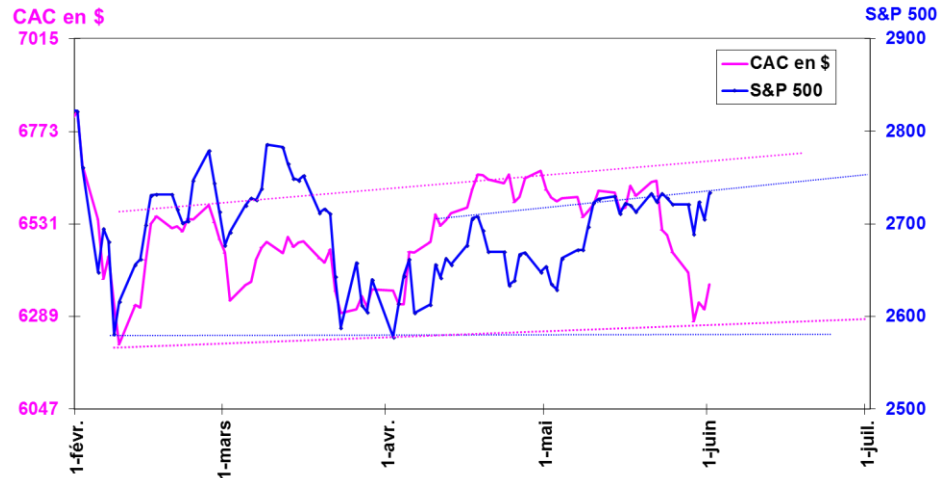
La baisse du pétrole continue. Paris a du mal à conserver son niveau. Les financières sont sous pression . Les valeurs \$ (Airbus, LVMH, Michelin...) profitent de la baisse de l'euro. L'indice CAC sous performe les indices européens, avec une participation en Italie plus forte que le DAX... (dette italienne et filiales bancaires en Italie). Mais le DAX pâtit des automobiles. Trump veut taxer les berlines allemandes de luxe.



Jeudi retour des tensions commerciales. Trump augmente les droits de douane sur l'acier



Le CAC en \$ comparé au S&P (maj 1 juin 18) @Hemve 31
 les deux échelles ont le même pourcentage de variation

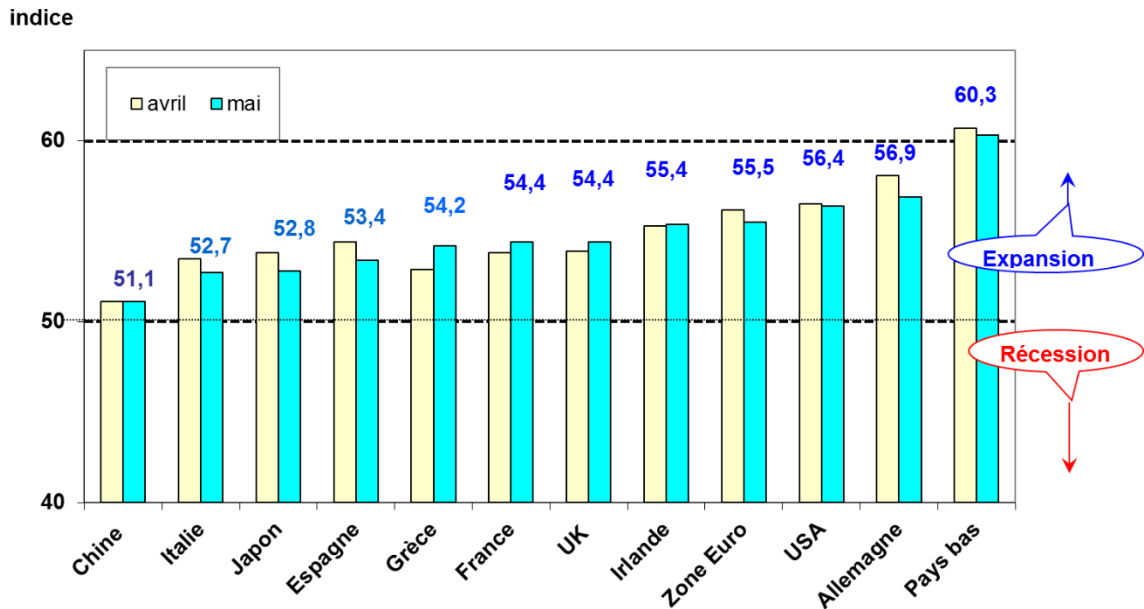


L'euro chute. \$ et yen sur leurs résistances. Le pétrole sur son support.

Toute la question est le retour à la confiance sur la dette italienne, et les premières actions du gouvernement italien.

Les PMI toujours soutenus mais en baisse

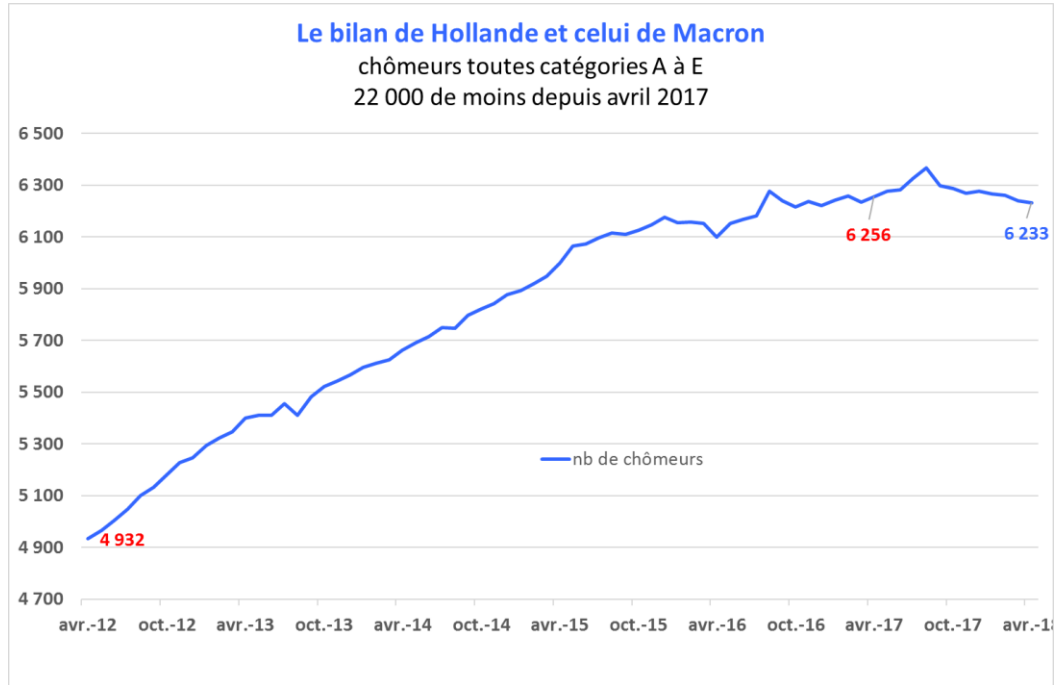
PMI manufacturier de mai comparé à avril
 maj 1 juin 18 @Hemve31



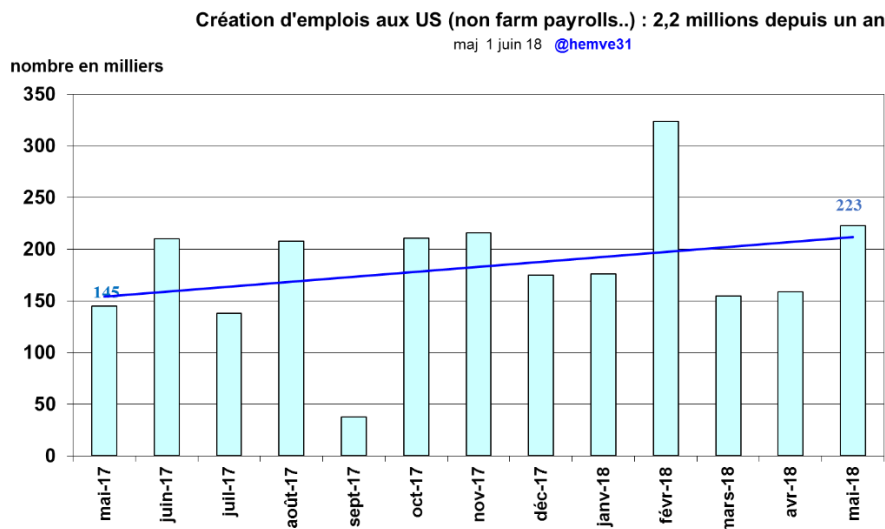
On voit l'impact de la réforme fiscale aux US. Ainsi que l'attentisme en Italie. La Grèce continue d'augmenter sa production, grâce au raffinage du pétrole.

Bien que l'industrie embauche en France, les délais de livraison continuent d'augmenter.

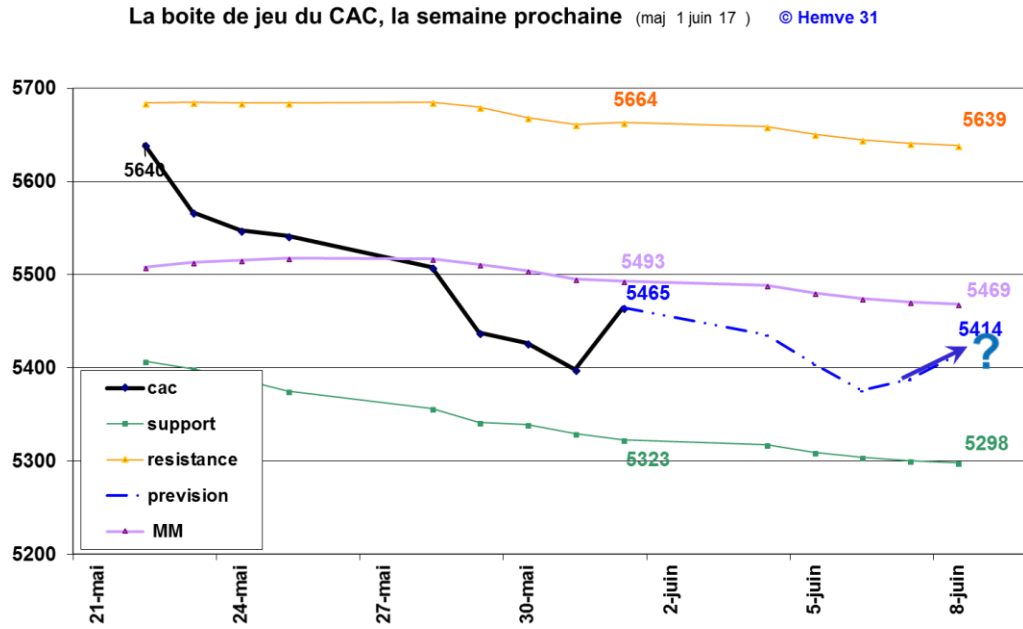
L'INSEE revoit à la baisse sa prévision de croissance pour 2018. **Baisse** dans le secteur transport et construction au T1. Le matraquage Macron sur l'immobilier y contribue (IFI, frais de mutation, augmentation des taxes foncières...). Une baisse dans les mises en chantier inquiétante, alors que l'industrie contribue à plus d'emploi, l'immobilier les diminue. Le chômage ne baisse pas, alors que la situation économique mondiale est au plus haut



Dans le même temps, la machine américaine crée 2,2 millions d'emplois (distribution, santé, construction...) Le chômage descend à 3,8%. Le salaire horaire annuel augmente de 2,7%.



La semaine prochaine : le Cac se retrouve à des cours d'achat



La liste des détachements de dividendes pour mai a été donnée dans le bulletin du 25 mai, en annexe : [les dividendes 2018](#) (cliquer)

Soyez prudent.
Bon Week end
Hemve 31